

douze années par Lettres Patentes de Louis XIII, du 2 mars 1611, pour éviter des compétitions; mais devant l'inertie de la Compagnie, d'entrepreneurs négociants de Rouen sollicitèrent le transfert de son privilège à leur profit, et pour mettre tout le monde d'accord, le Roi les réunit par Lettres Patentes du 2 juillet 1615 en une seule association connue sous le nom de *La Flotte de Montmorency* ou la *Compagnie des Moluques*, qui ne fit pas davantage usage de son privilège.

Autres
Compagnies.

Avant 1628, le commerce du castor du Canada était libre; il devint le privilège de la *Compagnie de la Nouvelle France*, créée en 1628 et qui dura jusqu'en 1664. Une première *Compagnie des Indes Occidentales*, formée en 1628, fut remplacée en 1664 par une seconde dite aussi du *Cap Verd*, qui absorba la Compagnie de la Nouvelle-France; c'est d'elle que sortent les trois *Compagnies du Sénégal* (1673-1681, 1681-1696, 1696-1718). Une *Compagnie de Guinée* exista de 1685 à 1702 et une *Compagnie du Castor* de 1706 à 1717.

B. Scotto.

En 1618, un gentilhomme génois, Benedetto SCOTTO, se proposait « de trouver ce passage septentrional, aller avec trois navires au Japon, à la Chyne et aux Molucques et passer au continent austral incogneu », au « Paradis terrestre » découvert depuis peu « en la Nouvelle Guinée », par Fernandez de Quiros¹.

Samuel
Champlain,
1630.

Samuel CHAMPLAIN, dans son *Mémoire ou requête pour la continuation du paiement de sa pension*², paru en 1630?, parlant de la Nouvelle-France, nous dit :

« Si le chemin tant désiré pour aller à la Chine se pouvoit rencontrer, soit par les rivières & lacs, dont aucuns se trouuent de trois cens lieuës de long, & si le rapport des peuples du pays est véritable, aucuns de ces lacs se deschargent dedās les mers du Sud & du Nort : il se feroit par ce moien vn grand & admirable negoce, avec vn raccourcissement de chemin de plus de trois mil lieuës : c'est pourquoy les Portuguais, Espagnols, Anglois & Flamens

1. LA RONCIÈRE, *Le passage Nord-Est*. (Bib. de l'Ecole des Chartes, 1917.)

2. Publié par Gabriel MARCEL. Paris, Tross, 1886, in-8; voir pp. 13-14.